Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 45

Artikel: Bébel, itinéraire d'un acteur gâté
Autor: Fattebert Karrab, Sandrine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831706

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

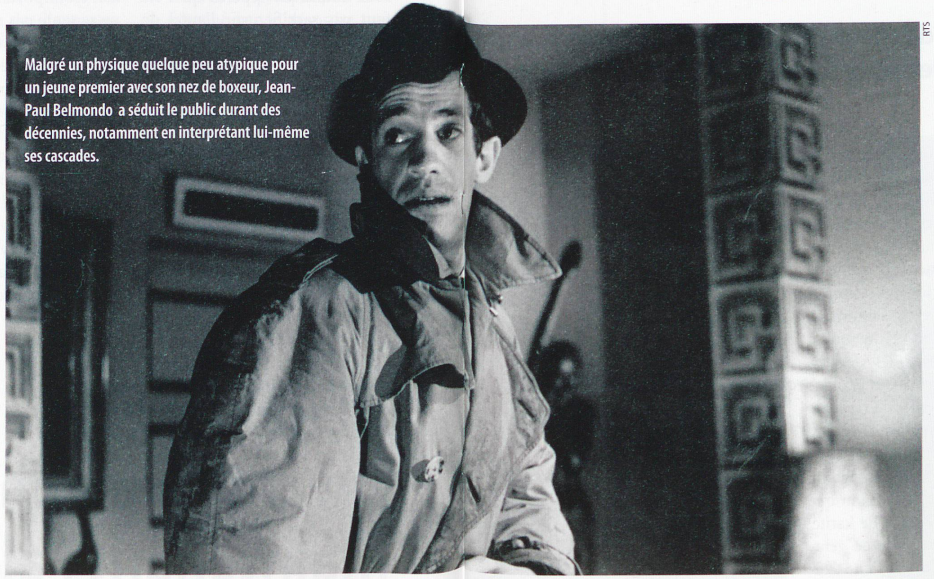
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bébel, itinéraire d'un acteur gâté

Retour sur la carrière prodigieuse du Magnifique, qui souffle ses 80 bougies le 9 avril.



Malgré un physique quelque peu atypique pour un jeune premier avec son nez de boxeur, Jean-Paul Belmondo a séduit le public durant des décennies, notamment en interprétant lui-même ses cascades.

RTS

L'homme de Rio, Le cerveau, Le marginal… Jean-Paul Belmondo, l'un des derniers monstres sacrés du cinéma français nous fait rêver depuis... soixante ans déjà!

Ses débuts sont néanmoins difficiles. Recalé au concours du Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris, il est tout juste admis comme auditeur libre, en 1951. Il passe finalement la rampe l'année suivante, après un deuxième échec. Ses professeurs ne croient pas en lui. A tort.

En 1956, le public l'acclame pour son interprétation d'un texte de Feydeau. Le jury, lui, le boude et ne lui décerne qu'un accessit, lui interdisant du même coup l'entrée à la Comédie-Française. Qu'importe! Porté en triomphe par ses camarades, il adresse un bras d'honneur au jury.

Le vedettariat ne se fait pourtant pas attendre, notamment grâce au réalisateur suisse Jean-Luc Godard, dans *A bout de souffle* (1960). Son goût pour le sport et les cascades qu'il réalise sans doublure le pousse toutefois vers un genre plus populaire que lui reprochera d'ailleurs plus tard la critique.

De la dérision aussi

De 1960 à 1970, Belmondo enchaîne les rôles. Il jouera dans pas moins de 34 films. Sur le tournage d'*Un singe en hiver* (1962), Jean Gabin, lui confie: «Môme, t'es mes vingt ans!» Cinquante ans plus tard, c'est au tour de Jean Dujardin, oscarisé pour *The artist*, de saluer son talent: «On a tous un Belmondo dans ses souvenirs», déclare-t-il, en évoquant le choc qu'il a ressenti, à l'âge de 14 ans, en découvrant *Le magnifique*.

Dans cette satire des James Bond, l'acteur campe avec désinvolture le personnage de roman Bob Sinclar, un agent secret sûr de lui («Ne craignez rien, mon petit: je suis là!»), à qui tout réussit (ou presque) et celui de son créateur François Merlin, un écrivain de seconde catégorie, empêtré dans son quotidien. Un pur bijou de dérision, précurseur des OSS 117 *(Le Caire, nid d'espions* et *Rio ne répond plus)*, interprétés par le même Dujardin.

Mais retour aux années septante, où la popularité de Bébel est à son apogée. Dans les cours de récré, son côté hâbleur et son courage séduisent les plus jeunes qui rêvent, là aussi, de pouvoir s'envoler comme lui dans les airs (*Peur sur la ville*, 1975), accroché à un hélicoptère!

Premier échec

Le solitaire (1987) est le polar de trop, de son propre aveu, le premier de «ses» films qui ne franchit pas le cap du million de spectateurs depuis 1963. Mais tel les héros qu'il incarne à l'écran, Bébel rebondit avec *Itinéraire d'un enfant gâté* (1988), qui lui vaut le César du meilleur acteur l'année suivante. L'homme refuse pourtant la récompense, pour des questions de brouilles entre César et son père, tous deux sculpteurs.

Il remonte alors sur les planches pour incarner Cyrano, dont l'interprétation enflamme le public, notamment celui du Théâtre de Beaulieu à Lausanne, en 1990.

Mais le comédien aux 130 millions de spectateurs se fait désormais plus rare. En 2001, un accident cardio-vasculaire cérébral le terrasse et malgré de longs mois de rééducation, il ne retrouve pas complètement sa verve légendaire. Son goût de la vie, lui, est intact. Et comme l'a si bien dit l'acteur Albert Dupontel: «Quoi qu'il arrive, il se débrouillera jusqu'au bout pour être heureux!» C'est le pire qu'on lui souhaite!

Sandrine Fattebert Karrab

Belmondo **le séducteur**

En 1953, Belmondo partage la vie de la danseuse Elodie Constant. De leur union naît Patricia, en 1954. Il l'épouse cinq ans plus tard et la naissance de Florence (1960), puis de Paul, trois ans plus tard, scelle leur bonheur. C'est compter sans Ursula Andress, dont il tombe amoureux sur le tournage des *Tribulations d'un Chinois en Chine* (1965). En 1972, c'est au tour de l'actrice Laura Antonelli de succomber au charme de Bébel. Leur histoire dure huit ans. Puis Belmondo épouse en 2002 Natty Tardivel, sa compagne depuis 1989. L'année suivante et à 70 ans, il est père pour la quatrième fois, avec l'arrivée de Stella. En 2008, il divorce à nouveau et se lie avec Barbara Gondolfi, une sulfureuse Brésilienne de quarante-deux ans sa cadette. Une union officiellement terminée en octobre passé, sur fond de démêlés judiciaires.

epitact®
PODOLOGIE

DOULEURS PLANTAIRES, DURILLONS

VU À LA TV

COUSSINETS PLANTAIRES

Situé sous l'avant-pied, le capiton plantaire permet de répartir les pressions. Avec l'âge, celui-ci s'use peu à peu entraînant douleurs, échauffements et durillons. Epitact® a créé les Coussinets plantaires à l'Epithelium 26® qui remplace le capiton plantaire défaillant. Lavables en machine, ils ont une longue durée de vie et se portent dans toutes vos chaussures.

EPITHELIUM 26°
GEL SILICONE BREVETÉ

SANS E26® AVEC E26®

Coussinets plantaires : 1 paire
S(36-38) Code : 3443732 M(39-41) Code : 3443749
L(42-45) Code : 3443755

Protections lavables et réutilisables

DOULEURS PLANTAIRES + "OIGNON"

COUSSINETS DOUBLE PROTECTION

Si vos douleurs plantaires sont associées à un hallux valgus ("oignon"), optez pour les Coussinets double protection. Lavables et réutilisables, ils présentent une durée de vie de plusieurs mois.

Coussinets Double protection : 1 paire
S(<24 cm*) Code : 3692257 M(24-27 cm*) Code : 3692240
L(>27 cm*) Code : 3692234
* Mesure du tour de pied.

CORS, ŒILS-DE-PERDRIX

DIGITUBES®

Avec seulement 1 mm d'Epithelium™, le Digitube® protège efficacement l'orteil et soulage la douleur. Portée régulièrement pendant un mois, cette protection lavable et réutilisable favorise la disparition du cor

Digitubes® : 1 x 10 cm à découper
S(Ø 22mm) Code : 3446653 M(Ø25mm) Code : 3446682
L(Ø 33mm) Code : 3446707

Disponibles en Pharmacies, Drogueries et points de vente spécialisés.
Distribution : F. Uhlmann-Eyraud SA - 1217 MEYRIN
www.uhlmann.ch - Email : epitact@uhlmann.ch